

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL

n'existe pas

Directeur : PAPUS

Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL

Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD

n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS	
France	
UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —
DEUX MOIS	1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS	
Union postale	
UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 50
TROIS MOIS	2 »

LE FLUIDE NOUVEAU DE RYCHNOWSKI

L'estimable revue *Die Ubersinnliche Welt* donne dans son dernier numéro un rapport sur la découverte par M. l'ingénieur Fr. Rychnowski, de Lembert, d'un fluide émanant d'une machine électrique de grandes dimensions, maintenue à haute tension dans une direction constante.

Ce fluide possède les propriétés suivantes : il est gazeux, pénétrant les corps denses ; il luit dans l'obscurité, et sur une nappe d'eau il est de couleur bleu-verdâtre ; il répand une odeur rafraîchissante semblable à celle de l'atmosphère des hautes montagnes. Cette odeur se répand très vite dans le milieu, elle imprègne les corps avoisinants et leur donne une lueur phosphorescente visible dans l'obscurité.

Les rayons de cette substance impriment un mouvement de rotation à tous les petits corps légers qui se trouvent à l'endroit où ils se produisent ; ces petits corps sont en même temps attirés à la surface d'un corps plus volumineux, reproduisant ainsi les phénomènes d'at-

traction qui s'observent sur les planètes. L'aiguille magnétique devient folle au contact de cette substance ; les mauvais conducteurs de la chaleur et de l'électricité l'absorbent et se polarisent ensuite comme un aimant et attirent tous les corps sans exception ; on peut même arriver à leur donner des pôles multiples et cet état magnétique peut être prolongé assez longtemps. Cette même substance est fortement attirée par les milieux où on a fait le vide ; et sous la cloche de la machine pneumatique elle devient phosphorescente parfois qu'elle se forme au centre une sphère lumineuse blanche. On peut de cette façon, accumuler et transporter cette substance. Elle a une saveur sucrée, et quand elle sort de la cloche où on l'a accumulée, elle produit un sifflement et une lueur faible qui disparaît quand on souffle dessus ou un nuage presque imperceptible.

Sous son action, le vin vieillit ; la bouteille prend une couleur verte et donne à la main une sensation de fraîcheur ; une jacinthe mise dans l'obscurité dans cette vapeur, fleurit en 4 heures en dégageant un fort parfum et crût de 16 millim...

Des liquides organiques enfermés dans des capsules de verre, et plongées dans

cette substance, subissent des changements inexplicables, des formes animales s'y dessinent visibles à l'œil nu ; l'inventeur vit ainsi se modeler une tête d'homme avec une autre tête plus petite à la place de la bouche.

Le nom qui a été proposé pour cette substance est celui de fluide céleste, ou d'électroïde.

Tel est, en résumé, le rapport original du découvreur de cette nouvelle matière. (à suivre). SÉDIR.

SYMBOLISME THÉOSOPHIQUE DE MELCHISÉDECH

Lorsque les païens et les enfants de Cain commencèrent à régner à Sodome et Gomorrhe, Abraham demeurait parmi eux comme étranger ; cependant les païens firent la guerre entre eux au sujet du royaume de ce monde ; ce régime, qui dure encore, provient des enfants de Cam ou de Babel. Les païens représentent comment les puissances du verbe divisé (les qualités de la nature) se désunirent, et comment la guerre entre eux en résulta. Lorsque les hommes moururent au royaume de Dieu, à l'amour et à l'humilité, le Centre de la nature ténébreuse les gouvernait suivant son régime ; ils vivaient à la constellation extérieure et aux quatre éléments ; en outre, le diable avait érigé en eux son repaire ; ils ne pensèrent donc qu'à la royauté de ce monde et ne cherchèrent qu'à s'entre-tuer et à se soumettre les uns les autres. Toute discorde provient de la qualité du monde ténébreux, ou des quatre éléments de la colère de Dieu réalisés dans la création ; ces éléments sont l'orgueil, l'envie, l'avarice et la colère ; d'eux naît la guerre. Lorsque Dieu ordonna à Maël de combattre les païens, ce commandement provint du Dieu de colère ; car selon la nature ténébreuse Dieu est un Dieu de colère et un feu dévorant ; et dès que la colère est réveillée elle demande à dévorer tout

ce qui s'y élève et s'y embrase. C'est pourquoi Dieu exterme les peuples dans leurs combats ; afin de les enlever à ses fureurs sans quoi le feu de colère se serait embrasé comme cela advint aux cinq royaumes à Sodome et Gomorrhe.

La vie des impies est une joie pour la fureur de Dieu, car elle les dévore en les faisant s'exterminer les uns les autres. Cette fureur s'était embrasée en Adam ; elle avait dévoré l'image du saint monde et se propageait d'Adam sur tous les hommes. Selon le premier *Principe*, dans l'âme et le corps, la lignée de l'alliance renferme en elle cette colère embrasée dans la même mesure que les autres hommes, et l'*Eus* du serpent se trouvait en Abraham de même qu'en ses enfants, dans leur âme embrasée et dans la grossièreté de la propriété animale de l'homme mortel, mais non dans la lignée du Christ transmise en eux, car celle-ci ne dépendait point de l'esprit de l'homme pécheur mais elle se trouvait dans la puissance de Dieu tout comme la nuit est dans le jour, et le jour dans la nuit sans que la nuit puisse saisir le jour. Quand Abraham combattit donc contre les païens (qui avaient captivé son neveu Lot, et les extermina et délivra son frère, cela fut accompli par la colère de Dieu qui sauve aussi ses enfants par sa puissance ; car ce qui cause la perte de l'impie, fait la vie et le salut du saint.

Cependant un chrétien ne peut se battre comme tel ; s'il le fait, il agit en sa qualité païenne et non en la qualité du Christ ; car le chrétien n'est point de ce monde ; son règne est au ciel.

Lorsqu'Abraham eut défait ainsi les païens, il rendit au roi de Sodome ce que les païens lui avaient enlevé ; il n'avait point combattu pour conquérir un royaume, mais pour délivrer son frère ; il avait donc agi dans le véritable zèle du Seigneur ; c'est pourquoi Moïse dit, que le roi de Sodome vint à la rencontre d'Abraham et que Melchisédech lui présenta du pain et du vin. Melchisédech était un prêtre du Dieu très élevé, mai-

tre des cieux et de la terre; il bénit Abraham et Abraham lui donna la dîme. Ailleurs l'Esprit dit : Hebr. VII 7 que le Christ était un grand-prêtre de l'ordre de Melchisedech.

Ce fut donc le Christ qui bénit Abraham et lui présenta du pain et du vin c'est-à-dire sa chair et son sang et le réconcilia ainsi que ses enfants. Car Abraham avait tiré l'épée de la colère de Dieu contre les païens ; Melchisédech devait donc le bénir ensuite pour que cette épée ne le saisisse point dans la *Turba*. il lui présenta de l'*Eus* céleste pour introduire cet *Eus* dans la semence d'Abraham et le transmuier en chair et en sang, afin d'apaiser ainsi dans l'alliance la colère du Père, Melchisédech est le Christ qui apparut souvent à Abraham en une figure et le bénit constamment ; Moïse l'appelle roi de Salem, c'est-à-dire roi du Salut ; la dîme qu'Abraham lui paya indique les dix propriétés de la vie de feu, en lesquelles le Christ lui donna la *Teinture* du feu d'amour afin qu'Abraham puisse en la *Teinture* ignée de l'âme lutter en ce pain et ce vin contre la *Teinture* de la lumière, car le Christ, ou la *Teinture* de la femme lui rendit l'*Eus* de lumière pour que les *Teintures* masculine et féminine puissent se réunir en une seule image. Abraham voyait ce prêtre de Salem en esprit, lorsqu'il sacrifiait, ce prêtre était dans son sacrifice, et conduisait le sacrifice de la volonté d'Abraham ou sa prière et le désir de la foi dans le saint *Eus* Divin ; et c'est en cet *Eus* ou l'essence Divine que le pain et le vin furent présentés à Abraham, qui s'alimenta ainsi à la table de Dieu jusqu'à ce que ce prêtre serait devenu Abraham, ou qu'il se serait manifesté en Abraham dans la corporalité céleste avec l'aliment de l'âme dans le véritable pain et vin (Jacob Bœhme *Myst. Magnum* XXXVIII).

AU POLE NORD EN CORPS ASTRAL

UNE VISITE A ANDRÉE

Le New-York Sunday Press a publié sur l'état d'Andrée un article que nous résumons comme suit :

Mlle Marie Legge, âgée de 23 ans, native de Bordée, Norvège, vint s'établir à New-York vers l'année 1895 ; elle mène une vie retirée ; elle parle couramment l'anglais ; elle est d'un naturel calme et modeste. Elle croit à l'occulte, et déclare que pendant deux ans à Bordée, son professeur Andrée, qui est aussi son cousin, l'a fréquemment entretenue de la continuation de l'existence dans un corps fluïdique, après l'abandon du corps matériel. En guise de passe-temps, il lui a enseigné diverses choses sur l'occultisme, et cette doctrine est devenue pour elle une véritable religion. Elle a lu à ce sujet tant de travaux qu'elle est parvenue à acquérir en cette science le même grade que son professeur.

De là commencèrent entre eux des communications à distance ; elle se dédoublait et apparaissait à Andrée sous la forme astrale d'une ville à une autre, et plusieurs fois, Andrée lui rendait la visite de la même manière. Ces exercices n'étaient d'abord faits que dans un but scientifique.

Dans leur dernière entrevue, avant que Legge quittât la Norvège, Andrée lui communiqua son projet de la découverte du pôle Nord, et lui promit, s'il réussissait, d'en être la première avisée.

Une nuit, trois semaines après son ascension, la demoiselle Legge en s'éveillant soudainement vit à côté de son lit, la figure d'Andrée qui l'invitait à le suivre.

Sans pouvoir s'expliquer la chose, au lieu de se lever sur ses pieds, elle se sentit soulevée en l'air et dirigée par le fantôme de son professeur ; elle traversait sans obstacle la fenêtre, s'élevait au-dessus des cimes des arbres et perdait bientôt la vue de sa maison et de sa ville natale.

Planant au-dessus des mers et des montagnes, ils se trouvèrent au-dessus d'une étroite langue de terre sur laquelle on pouvait voir à distance un objet qu'on constata ensuite en s'en approchant être une tente construite avec des débris d'un ballon

Le spectre qui accompagnait Leddge désigna la Zénith et lui montra l'étoile polaire qui brillait sur leur tête.

Tournant ensuite ses regards vers la tente, elle vit le corps d'Andrée et de ses compagnons dans l'intérieur qui dormaient autour d'un feu.

Immédiatement tout devint pour elle obscur et froid, et rentrée en son état conscient, elle se trouva en pleine lumière du soleil qui illuminait sa chambre à coucher.

Deux fois elle a fait ces excursions astrales, et elle en a écrit à son cousin en Norvège pour contrôler les expériences qu'elle a faites.

M^{lle} Leege nourrit la quasi-certitude que le professeur Andrée a non seulement réalisé son objectif, mais qu'il nous reviendra bientôt.

(*Moniteur spirite et magnétique du*
15 Août 1898.)

Nouvelles diverses

Eusapia Paladino donne en ce moment une nouvelle série de séances chez Camille Flammarion et M. Richet.

Le Dr Encausse vient de fonder une nouvelle société de *Conférences spiritualistes*. Nous en donnerons les statuts *in extenso* dans notre prochain numéro.

A la demande de plusieurs élèves de la Faculté, les examens pour la Licence ès-sciences hermétiques, sont remis au commencement du mois de Janvier 1899.

Les notes manuscrites des cours des sessions précédentes de la Faculté sont en ce moment à la disposition de nos membres de province qui voudraient les recopier. Adresser les demandes à M. Sédir, 5 rue de Savoie, en les accompagnant de la somme de 10 fr.

La Rédaction du *Voile d'Isis* demande aux nombreux abonnés de vouloir bien l'aider à étendre le nombre des *Glunures* dont l'idée première revient à Saturninus. En conséquence nous prions nos amis de vouloir bien, autant qu'ils le pourront prendre note, au cours de leurs lectures exotériques, de prendre copie des passages intéressants de près ou de loin l'Ocul-tisme et de les envoyer à M. Sédir, en indiquant sous quelle signature ils désireront être connus.

Magnétisme.

Les cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et Massage* (Ecole reconnue par l'Etat et classée avec les grands établissements de l'Enseignement supérieur libre), rouvrira ses cours le vendredi 4 novembre à 8 heures 1/2 du soir. Ceux qui désirent obtenir le *Diplôme de Magnétiseur-masseur praticien*, qui leur donne droit d'appliquer librement leur art à la guérison des maladies, doivent se faire inscrire de 1 heure à 4 heures à la Direction de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

CHAMUEL, Éditeur, 5, rue de Savoie, Paris

Vient de paraître

ALBERT MONTALS

ÉTAPES VERS LE CRÉPUSCULE

1 vol, in-18, de poésies ésotériques. prix 2 fr.

Dr NORIAGOF

NOTRE-DAME DE LOURDES & LA SCIENCE DE L'OCCULTE

1 vol. in-18, avec planches et figures. prix 2 fr.

Le Gérant : CHAMUEL.

Tours et Mayenne. — Imp. E. SOUDÉE.

